1	2	3

1
2
3

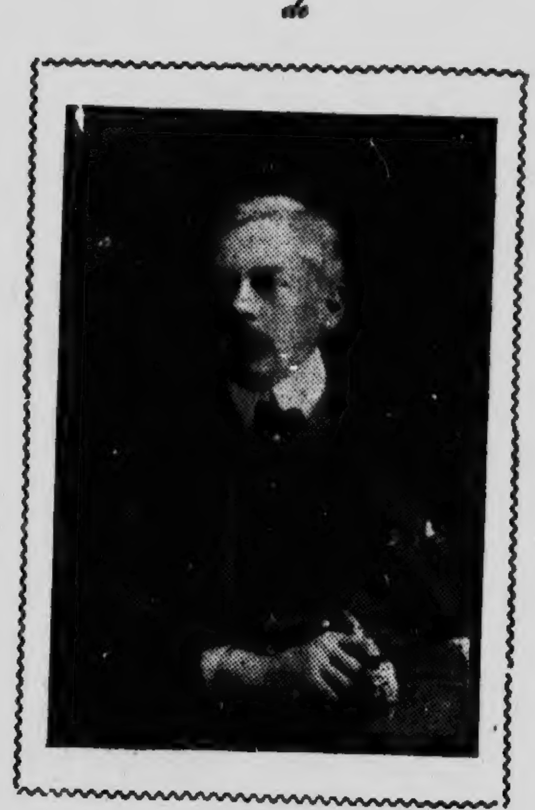
1	2	3
4	5	6

Charles N. Dumais
Roberval

Je vous adresse ce pamphlet croyant que cela vous divertira ou intéressera un peu. mes amitiés. Charles Dumais

Lettre circulaire

de



T. L. A. BROËT

AUX ELECTEURS DU COMTE

— DE —

LAC ST-JEAN

Péribonka, le 15 mai 1908.

Monsieur,

J'ai été choisi par la convention tenue le 12 de mai à Roberval, pour être dans le Lac St-Jean, le candidat libéral à la prochaine élection provinciale. Cette convention a obtenu un succès complet, apportant une preuve nouvelle de l'intérêt que tous prennent ici à l'administration des affaires ; car malgré les difficultés de la saison, malgré l'état affreux des chemins, vingt-trois municipalités sur vingt-cinq y étaient représentées et quarante-six délégués ont pris part aux différents tours de scrutin. La grande majorité de la convention libérale s'est en fin de compte unie sur mon nom et c'est par trente-deux délégués qu'il m'a été confié l'honneur de porter le drapeau du parti à l'élection du 8 de juin. Je viens en conséquence vous demander votre suffrage. M. George Tanguay qui, depuis huit ans, avait mis à notre service son dévouement et sa grande expérience des affaires ne se représentant pas, je suis de par la convention le seul qui soit autorisé pour représenter le parti libéral, le seul qui puisse légitimement se proclamer le candidat du gouvernement actuel.

Habitant depuis cinq années ce pays où je me suis fixé définitivement, possédant à Péribonka — que mes efforts et les sacrifices de mes associés ont contribué à développer rapidement—des propriétés importantes, j'ai les mêmes intérêts que les habitants du haut et du bas du lac, et mon zèle à satisfaire vos besoins vous est garanti par le fait qu'en travaillant pour vous c'est pour moi-même que je travaillerai.

Mes loisirs, les séjours que je fais à Québec, l'expérience que j'ai acquise me permettront de m'occuper activement et utilement des demandes que mes concitoyens adressent chaque jour aux différents départements ministériels.

La sage politique du cabinet de l'honorable M. Gouin a donné les résultats les meilleurs ; la question des subsides fédéraux a été réglée de la manière la plus heureuse pour la Province, et les surplus de l'année écoulée et de l'année en cours — $600.000 et $1,000.000 — ont dépassé les espérances des plus optimistes.

Comme ceux qui gouvernent la Province je crois que la meilleure manière d'employer ces ressources nouvelles c'est de les consacrer au développement de l'instruction publique et à la colonisation.

Pour l'instruction publique qui en se répandant contribuera à améliorer dans l'avenir le sort de vos enfants, à augmenter l'influence de la race Canadienne-Française sur ce continent, il convient à mon sens de multiplier les subventions du Gouverne-

ment aux écoles nouvelles, et les gratifications accordées par lui aux institutrices qui se dévouent à l'éducation de la jeunesse.

Pour la colonisation je résumerai en deux mots les idées que m'inspire la longue étude que j'ai faite de cette question : De bons chemins. La presque totalité du budget de la colonisation devrait selon moi être consacrée à l'amélioration de nos voies de communication. J'aurai d'ailleurs l'occasion de m'entretenir plus longtemps avec vous sur ce sujet quand j'irai visiter votre paroisse.

La question qui plus que toute autre fixera mon attention c'est celle du chemin de fer. Je ne veux pas vous faire de vaines promesses, mais je crois fermement qu'avec un peu de zèle et d'activité de la part de vos représentants pour seconder vos efforts personnels on obtiendra prochainement le chemin de fer qui par St-Prime et St-Félicien se rendra au Lac Chipogomo. J'ai constaté personnellement les grandes richesses minières de cette région ; j'y ai des intérêts ; je ne mets pas en doute que la compagnie qui s'y rendra ne soit destinée à faire des profits importants et susceptibles de lui permettre de réaliser enfin le chemin de fer faisant le tour du lac, objet de nos [illegible] à tous. En outre, le lac Chipogomo une fois ouvert à l'industrie fournira à nos concitoyens une occasion facile et proche de trouver un travail rémunérateur et nous donnera un débouché avantageux pour les produits agricoles que la cherté des tarifs de transport ne nous permet guère d'exporter.

Je suis aussi de ceux qui croient à la réalité des richesses minières de l'île d'Alma, et qui s'intéressent à leur exploitation, et je ferai tous mes efforts pour aider efficacement à leur exploitation qui peut donner de si grands profits à toute la région.

Au point de vue politique, je n'ai pas été mêlé aux vieilles luttes des partis ; je suis libéral parce que toute ma vie j'ai été partisan d'un gouvernement libre, stable, honnête, ami de l'ordre, de l'économie et d'un sage progrès, respectueux des principes de la religion et de la morale, tel que celui dont nous jouissons. Je suis libéral parce que j'ai apprécié la manière dont les affaires étaient conduites par ceux qui sont au pouvoir, qu'ils m'inspirent tous une estime et une confiance absolues, et que j'éprouve pour eux une admiration réelle et un dévouement complet. Je suis libéral sans restriction ni arrière pensée, et je demeurerai fidèle au parti libéral dans la bonne ou la mauvaise fortune.

Les conservateurs dans le Lac St-Jean ont su comprendre qu'il fallait pour le moment du moins sacrifier leurs préférences personnelles à l'intérêt général du comté ; ils ont coutume de ne pas faire au gouvernement une opposition vaine et stérile, et ils savent faire taire leurs sentiments intimes pour aider au progrès de notre région. J'ignore encore s'ils auront un candidat de leur choix à la prochaine élection, et je fais appel à tous les hommes de bonne volonté.

On essaiera peut-être de me traiter d'étranger parce que je suis né sur un autre continent, dans le pays qui a vu naître vos pères ; c'est le même sang qui coule dans nos veines et je ne

vois pas pourquoi les Canadiens n'auraient pas le droit de choisir pour leur député un homme de l· ·r race venu de la vieille France, lorsque les Anglais, les Ecossais, les Irlandais ont été souvent représentés dans les parlements de la Puissance par des Anglo-Saxons nés en Europe ou aux Etats.

Quelques gens mal intentionnés ont même essayé de me représenter comme un adversaire de la religion, moi qui ai combattu toute ma . pour la défense des congrégations, pour la liberté du culte catholique, pour la sainte cause de la foi de nos pères. Votre bon sens a fait justice, j'en suis certain, de ces calomnies.

C'est avec confiance que je viens vous demander votre vote, c'est avec fierté que j'accepterai le mandat que je sollicite de vous, et c'est avec le zèle le plus actif que je le remplirai.

Votre bien dévoué,

T.-L.-A. BROËT.

Candidat libéral.